

Les Yeux noirs — Canada [Québec] 2011, 14 minutes

Élène Dallaire

Number 272, May–June 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64772ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review


Dallaire, É. (2011). Review of [*Les Yeux noirs* — Canada [Québec] 2011, 14 minutes]. *Séquences*, (272), 39–39.



Les Yeux noirs

Même si cela ne fait pas partie intégrante de son mandat, l'ONF par sa mission sociale se doit d'innover. Ce court métrage d'animation a été produit en collaboration avec l'école Jacques-Ouellette, qui s'adresse à une clientèle ayant une déficience visuelle. Le producteur Marc Bertrand n'était pas peu fier de nous présenter le nouveau film d'animation de Nicolas Lemay (*Le Mangeur d'étoiles*, 1999; *Une minute de science, s.v.p.!*, 2001; et *Noël Noël*, 2003). Selon eux, cette adaptation du livre de Gilles Tibo serait la première réalisation de dessins animés en stéréoscopie. Sans vouloir gâcher leur enthousiasme, il faut quand même rappeler que cette technique, en lien avec l'animation 3D, fait partie du paysage depuis les débuts de la photographie. On fait depuis très longtemps des recherches

sur la perception visuelle; qui ne se souvient pas des petites lunettes de carton avec un filtre rouge pour un œil et un bleu pour l'autre? Norman McLaren a lui-même fait deux films image par image reproduisant l'effet de trois dimensions en 1950: *Now is the Time* et *Around is Around*.

Les Yeux noirs souhaite reproduire les sensations d'un enfant aveugle. Grand défi qui donne un film terriblement verbeux, où par la narration, on tente de nous faire comprendre comment le personnage principal perçoit les choses. L'occasion aurait été belle de jouer avec le foyer, les flous, le noir afin de brouiller les pistes de lecture. Pour un enfant aveugle, le cinéma devient-il simplement de la radio? Les choix narratifs et le découpage de Lemay ont su bien adapter le style de Tibo. Le design des personnages, la représentation des autres sens par des petits yeux en triangle qui viennent compenser la cécité, l'utilisation du noir et blanc pour le monde réel versus la couleur quand l'enfant rêve, tout cela rend le film sympathique. Présenté dans son contexte, comme ce fut le cas pendant la semaine de relâche scolaire, avec un film d'animation en vidéo description et avec des activités de sensibilisation sensorielle, le film peut atteindre sa cible. Tout seul, comme court métrage d'animation, il manque toutefois d'imagination dans son traitement. 

ÉLÈNE DALLAIRE

■ Canada [Québec] 2011, 14 minutes — Réal. : Nicolas Lemay — Scén. : Nicolas Lemay, d'après le livre de Gilles Tibo — Dist. : ONF.

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

Simon Fortin, designer graphiste | (514) 526-5155 | info@samourai.ca | www.samourai.ca